

COMPLEMENT AUX PISTES PEDAGOGIQUES DU DOSSIER CNC # 280



1-Avant la projection

En choisissant une ou plusieurs entrées proposées ci-dessous, amener les élèves à s'interroger sur les promesses concernant le lieu, les personnages, l'histoire, les émotions, l'esthétique du film...

► Le titre

Quelles sont les promesses du titre « The Intruder » ?

Le titre révèle une opposition entre un personnage et un groupe, mais sa teneur reste mystérieuse à ce stade.

► Lecture d'affiche

Quelles sont les promesses de l'affiche ?

Voir [L'affiche](#)

► Pistes sonores

Quelles sont les couleurs, les ambiances que nous laissent entendre ces extraits ?

Voir Pistes sonores

► Photogrammes



- Choisir individuellement 2 ou 3 photogrammes parmi la sélection
- Entrer dans l'image et associer des mots ou un écrit à ces photogrammes (à quoi je pense quand je rentre dans ces photogrammes, qu'est-ce que je me raconte ?)

Voir [Sélection de photogrammes](#)

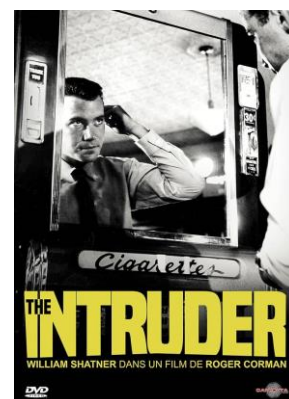
► Début du film

Que signifie « I hate your guts » traduit par « The intruder » ? Pourquoi ne pas avoir traduit le titre du film littéralement ? Comment apparaît le héros au début du film ? Quel est l'effet que procure la musique ? Quels indices sèment le doute quant à l'intégrité du héros ? Quelles sont les indications concernant le lieu et le contexte historique ?

Voir [vidéo début du film](#) à 2'12

-« I hate your guts » signifie « Je te déteste ». Initialement, c'est *The intruder*, le titre éponyme du roman de Charles Beaumont à l'origine du scénario, qui a été privilégié. Du fait de son sujet sensible notamment, le film n'a pu bénéficier d'une véritable distribution lors de sa sortie. Parmi les multiples tentatives de lui donner une chance de vie en salle, l'une d'entre elles, restée vaine mais qui aura au moins permis de donner naissance à une version restaurée – qui sera ensuite utilisée pour sa sortie en France, en 2018 -, est associée à un changement de titre : « *I hate your guts* ».

Le titre *The intruder* annonce d'ores et déjà un **personnage tenu à l'écart**, alors que les premières images le présentent à première vue comme un **gentleman, élégant** dans son **costume blanc** immaculé et attentionné lorsqu'il aide une petite fille charmante à descendre du bus. Mais d'autres indices peuvent nous mettre déjà la puce à l'oreille : la **musique** style western qui monte crescendo jusqu'à l'arrêt du bus dénotant l'**inquiétude** que procure son arrivée dans la ville, les lunettes qu'il enlève à la manière d'un gangster nous révélant son regard perçant, sa **physionomie patibulaire** ainsi que le **cadrage en contre-plongée** qui assoit son **importance**.



-Le **travelling latéral** montrant des paysans travaillant dans des champs et leurs habitations reflétant la pauvreté correspond au paysage que voit Cramer à travers la vitre du bus avant d'arriver à Caxton. Il permet à la fois de situer le film dans un environnement plutôt rural, mais révèle déjà surtout **le peu de considération** qu'accorde Cramer à cette population. Notons la résonance que ces premières images entretiennent avec le titre « I hate your guts », rajoutant de **la haine à l'indifférence**. Le travelling avant rend compte de **l'objectif de Cramer** : ce qu'il veut c'est se rendre **au centre de la ville de Caxton**, c'est **pénétrer au cœur de la population blanche de la ville**.

► **Le contexte** Voir [Dossier # 280 p.6-7](#)

Pour le film *The intruder*, il est nécessaire d'**exposer le contexte avant le visionnage** afin que les élèves puissent comprendre les différents enjeux du film : le passé esclavagiste du sud des Etats-Unis, la ségrégation, la société et la place de la femme dans la société des années cinquante.

#### • **Le passé esclavagiste du sud des Etats-Unis**



-Le début de la période esclavagiste en Amérique du Nord remonte à l'arrivée des colons britanniques en 1607 en Virginie. La première arrivée documentée d'esclaves en provenance d'Afrique date de 1619. **Dans les années 1820-1830, de nombreux esclaves arrivant dans le sud** y occupent une position centrale dans l'organisation sociale et économique des Etats. Les esclaves y sont utilisés comme **domestiques et dans le secteur agricole**, en particulier dans les **plantations de tabac puis de coton**, qui devient la principale culture d'exportation du pays. Au total, les Etats-Unis font venir 400 000 Africains

jusqu'à l'**interdiction de la traite atlantique en 1808**.

-Pourtant, **l'esclavage aux Etats-Unis reste une réalité dans les années suivantes**. Mais elle va finir par **diviser le pays**. D'un côté, le nord, très industriel et ouvert aux idées venues d'Europe, est favorable à son abolition totale. De l'autre, **le Sud**, où s'étendent toujours les immenses plantations de coton et de tabac, et qui, lui, **veut continuer d'employer des millions d'esclaves pour maintenir son économie florissante**.

C'est dans ce **contexte tourmenté** qu'apparaît un homme capital dans l'histoire des Etats-Unis : **Abraham Lincoln**. **Soutenant la cause des abolitionnistes**, il est vu comme une menace par ceux qui soutiennent l'esclavage. Si Lincoln est élu, les Etats du Sud annoncent qu'ils feront sécession, c'est-à-dire qu'ils quitteront l'Union. Le 6 novembre 1860, Lincoln devient effectivement le 16<sup>e</sup> président des Etats-Unis. Mais il est le premier à devoir gérer une crise aussi grave que **la sédition de 7 Etats** : le Mississippi, la Louisiane, la Floride, l'Alabama, la Géorgie, la Caroline du Sud et le Texas. C'est le début de la **guerre de Sécession**, qui s'achèvera quatre ans plus tard, en 1865, par la **victoire des abolitionnistes**.

Voir les propos ci-dessus en image : [Lumni.fr](#)



#### • **Le contexte du sud des Etats-Unis**

-A la fin des années 50, **le contexte concernant la déségrégation reste toujours un sujet brûlant et clivant**. Voir [Dossier #280 p.6-7](#)

+ Voir [Le tournage](#)

Le **Civil Rights Movement** (mouvement des droits civiques) s'appuie sur les droits inscrits dans la Constitution américaine afin de **mettre fin à toute forme de discrimination**. La **NAACP** (Association Nationale pour la promotion des gens de couleur) parvient à faire **évoluer l'égalité** dans l'éducation, mais aussi dans d'autres domaines (ex : **Rosa Parks** dans les transports). Toutefois, **l'application des lois n'est pas réellement effective partout, notamment dans le sud des Etats-Unis**, puisque chaque Etat a une certaine liberté concernant leur interprétation et leur mise en place. Des **heurts et des épisodes violents contre la déségrégation** continuent à marquer l'histoire des Etats-Unis, comme celui de **little Rock de 1957** qui a inspiré directement **Charles Beaumont pour son roman The intruder** (dont le film est une adaptation) : neuf enfants noirs inscrits au lycée jusque-là réservé aux seuls blancs sont encerclés par une foule hystérique. La police locale se range aux côtés de la population blanche ségrégationniste. Le président Eisenhower prend la décision d'envoyer l'armée pour mettre fin aux troubles. La journaliste et militante noire **Daisy Bates** accompagne le groupe, comme le fait le journaliste McDaniel dans le film. Le **Civil Rights Act de 1964, qui interdit toute discrimination raciale**, est une avancée législative importante mais **la mentalité ségrégationniste du sud persiste**, favorisée par des **organisations ultraconservatrices et terroristes** à l'image de celle de Cramer dans le film (la « société Patrick Henry » qui n'existe pas en réalité) ou comme le Ku Klux Klan par exemple.



- Les membres du Ku Klux Klan sont caractérisés par le port d'un costume très caractéristique. Il est utilisé lors des réunions, des cérémonies, des parades et des agressions. Il s'agit d'une tunique souvent blanche accompagnée d'une capuche pointue couvrant tout le visage. Il est principalement conçu pour conférer une apparence intimidante à la personne qui le porte ainsi que pour conserver l'anonymat. Le **Ku Klux Klan**, souvent désigné par son sigle **KKK**, est une **société secrète terroriste suprémaciste blanche aux Etats-Unis**. Elle a été fondée en 1865. Elle fait **l'apologie du suprémacisme blanc** et

**s'oppose à l'application des droits constitutionnels des Afro-Américains** : abolition de l'esclavage, droit du sol et droit de vote. Le Ku Klux Klan commet des assassinats, des attentats, des lynchages, des viols, des tortures, des enlèvements, des incendies d'écoles ou d'églises... Son âge d'or est la période des années 1920-1930. Dans le film, nous sommes au début des années 60 et son importance est **sur le déclin** à partir de 1964 avec le mouvement américain des droits civiques. L'idéologie du Ku Klux Klan se nourrit de **doctrines racistes ou antisémites**, que l'on perçoit nettement dans le film, notamment lors du discours de Cramer ou à la fin lorsque Cramer s'adresse à Griffin.

**De nos jours, le Ku Klux Klan comprend plusieurs groupes d'activistes et de terroristes** qui se fondent dans le paysage de l'extrême droite et de l'«alt-right» américaines. Ils sont racistes et antisémites, homophobes et misogynes, luttant contre le multiculturalisme et le féminisme et militant toujours pour le suprémacisme blanc.



-Dans le film, Caxton est une **ville** imaginaire du **sud des Etats-Unis**, s'inspirant dans la réalité de Louisville. C'est une ville moyenne, plutôt **rurale et modérée concernant la ségrégation**. Cette ville apparaît comme étonnamment calme. Les habitants ne sont pas représentés comme des hargneux racistes de l'Amérique profonde mais plutôt comme des gens qui sont **racistes simplement parce qu'ils habitent le sud**. C'est un territoire qui porte cet **héritage culturel** en lui par son Histoire. Dans le film, Mme Lambert annonce la couleur en plaisantant à propos de la lenteur de l'employé Billy Lee : « Je me demande s'il

n'y a pas du sang noir qui coule dans ses veines ». Les **stéréotypes racistes** sont langage courant. Être pour « l'intégration » n'est « pas normal », dira Ruth McDaniel à son mari. Toutefois, même s'ils ne sont pas d'accord avec la déségrégation, la **loi prime** : ils la respectent car ils souhaitent conserver leur petite vie tranquille et ne veulent pas de grabuge.

#### • **La société des années 50 aux Etats-Unis**

Outre le contexte ségrégationniste, le film *The intruder* va donc plus loin : il dresse un **portrait de l'Amérique**. Bien que le tournage du film ait lieu au début des années soixante, c'est bien **la société des années cinquante** que Roger Corman a souhaité représenter (L'affaire de *Little Rock* date de 1957). Le cinéaste y porte un **regard social critique**, comme il l'a déjà fait dans ses films précédents, mais qui prend corps ici de manière plus forte grâce au thème choisi. De 1945 à 1973, c'est la **période dite des « Trente Glorieuses »**.



Il s'agit, pour l'Amérique comme pour la grande majorité des pays développés, d'une **longue phase de forte croissance** qui a permis de **nombreux progrès économiques, sociaux et technologiques**. C'est la naissance de la **société de consommation** qui se traduit d'abord dans l'automobile, puis dans l'électroménager (machine à laver, aspirateur, réfrigérateur...) et qui se poursuit avec l'apparition de la télévision. C'est l'émergence du rock and roll, du cinéma avec des icônes comme Marlon Brando ou Marilyn Monroe, des motels, des supermarchés. La **modernité** gagne les foyers. Chacun mène une **petite vie bien rangée** et s'intéresse peu à la politique : c'est la période où les gens ont le moins voté. Mais cette trop grande tranquillité tend vers **le conformisme voire l'ennui**.

#### • **La femme dans la société des années 50 aux Etats-Unis**

• Aux Etats-Unis, après la seconde guerre mondiale, les onze millions de soldats américains y ayant participé rentrent chez eux. Or, **les femmes**, durant l'absence de leur mari, **ont commencé à s'émanciper et investir le marché du travail**, mais cela n'est pas du tout du goût des autorités américaines, qui vont s'empresse de mettre en place une véritable **propagande**, qui vise à **renvoyer les femmes dans leur foyer**. La **publicité des années 50** montre d'abord la **femme ménagère**, entourée d'appareils électroménagers améliorant son confort, **heureuse** de nettoyer chez elle sans cesse ainsi que de préparer de bons plats pendant que ses enfants sont à l'école, et que son mari passe sa journée au bureau. Ensuite, avec le « baby-boom », **les publicités pour des produits destinés aux mères** abondent : le **statut social d'une femme** se résume à **fonder une famille**. Le **stéréotype de la femme d'intérieur** se poursuit dans son **apparence physique**. Elle est représentée en **femme épanouie** et en **mère exemplaire, coquette, élégante et souriante**, de manière à montrer que sa situation lui convient parfaitement en ne laissant pas transparaître sa fatigue ou son agacement liés aux tâches ménagères et au quotidien avec les enfants.



### ► Les personnages

Voir photogrammes [Les personnages principaux](#)

#### ● Présentation des personnages

Le film *The intruder* met en scène des **personnages archétypaux** constituant la société de Caxton : le **notable** (Verne Shipman), le **shérif** (Rudy), le **journaliste** (Tom McDaniel), la **femme au foyer** (Ruth McDaniel), le **proviseur du lycée** (Harley Paton), le **pasteur** ... Ils sont à l'**image des habitants d'une ville ordinaire moyenne, plutôt rurale, du sud des Etats Unis dans les années cinquante.**



#### **Adam Cramer**

Adam Cramer, la trentaine, arrive dans la petite ville sudiste de Caxton. Il se présente comme un travailleur social, mais est en réalité membre d'une association ségrégationniste extrémiste et vient inciter les habitants à s'opposer violemment à la loi autorisant la scolarisation d'élèves noirs dans le lycée de la ville. C'est un stratège séducteur et manipulateur.



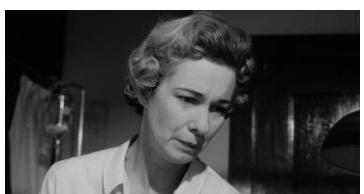
#### **Verne Shipman**

Notable influent de la ville de Caxton, Verne Shipman est également l'actionnaire principal du quotidien local le *Messenger*. Il incarne la position ségrégationniste des habitants de Caxton et respecte la loi. Il se laisse facilement amadouer par Cramer et lui fait rapidement confiance. Par son aide, l'influence de Cramer grandit et assoit son pouvoir. Mais après avoir découvert son vrai visage, Shipman lui inflige un coup, mettant définitivement fin à toute tentative de rebond.



#### **Tom McDaniel**

Tom McDaniel est journaliste au *Messenger*. Ségrégationniste mais respectueux des lois, comme la majorité de la population du sud des Etats Unis, il n'est pas dupe des intentions de Cramer. Il va peu à peu tracer sa propre voie en changeant de bord, en se rangeant aux côtés des lycéens noirs et s'engageant personnellement dans leur lutte. Il est le seul à écouter son for intérieur et prendre position, peut-être est-ce lui finalement le véritable intrus...



#### **Ruth McDaniel**

Ruth McDaniel est l'épouse de Sam. Femme au foyer à l'image des deux tiers des femmes à l'époque, elle incarne la figure de la femme des années 50. (Voir [Le rôle de la femme dans la société des années 50 aux Etats-Unis](#)), toujours aux côtés de son mari et contre la déségrégation, par héritage.



#### **Ella McDaniel**

**Ella McDaniel** est la fille de Sam et de Ruth McDaniel. Elle est lycéenne et travaille dans un café où elle rencontre Cramer. Jeune et crédule, elle tombe amoureuse de lui et devient sa marionnette. Poussée par Cramer, elle tend un piège à Joey Greene et l'accuse de viol.



#### **Joey Greene**

**Joey Greene** est l'un des lycéens noirs qui vont intégrer le lycée de la ville. Courageux et intègre, il se rend au lycée malgré les menaces et va au-devant des manifestants qui sont venus le lyncher pour un viol qu'il n'a pas commis.



### Harley Paton

C'est le proviseur du lycée. Il est pour l'intégration. Il sait Joey innocent et tente de prendre sa défense contre Shipman, Cramer et la foule hystérique, mais en vain.



### Rudy, le sherif

Son métier est de faire respecter la loi mais Rudy, le shérif de Claxton est bien frileux : lorsque la famille noire est malmenée, il ne tente même pas d'intervenir, il se sait impuissant. De l'ironie est même perceptible dans ses paroles lorsqu'il dit à McDaniel : « Je ne vais pas tout de même arrêter tout le monde ? ». Il ne souhaite pas l'émeute et ne cautionne pas le meurtre du pasteur puisqu'il arrête Cramer. Mais il ne donne pas suite à l'appel du proviseur qui sent le lynchage de Joey approcher. Par son inaction, il se range aux côtés de la population blanche ségrégationniste de Caxton.



### Le pasteur

Dans son sermon pour protéger les dix élèves noirs afin qu'ils puissent se rendre au lycée sans encombre, **le pasteur** prône courage, solidarité, humilité et dignité. Il meurt dans l'attentat du dynamitage de son église.



### Sam Griffin

Commerçant ambulancier, **Sam Griffin** semble au premier abord brut et grossier, notamment avec les femmes. C'est un personnage loquace et généreux, extraverti mais honnête. En se mariant avec Vi dont il est amoureux, il l'a sortie de la débauche. Il n'est pas si naïf que cela puisque même s'il se laisse duper par Cramer au début, il voit clair dans son jeu et va contribuer à sa déchéance.



### Vi Griffin

Femme de Sam, **Vi Griffin** suit son mari dans ses déplacements professionnels. Elle apparaît comme une femme aux mœurs légères, mais depuis qu'elle s'est mariée avec Sam il y a cinq ans, elle mène une vie rangée. Toutefois, elle a du mal à résister à ses pulsions et se laisse séduire par Cramer.

## ● La femme dans le film *The Intruder*

*A l'aide des photogrammes, retrouver les différentes figures de femmes que l'on perçoit dans le film et caractériser-les.*

Voir photogrammes [La figure de la femme](#)

• Dans le film *The Intruder*, la figure de la femme se perçoit d'abord par le biais de la femme que Cramer aide à descendre du bus, mais surtout par le biais d'une **fillette** incarnant la **petite fille modèle**. Ensuite, peu de femmes sont visibles dans les rues et dans les cafés : la **place de la femme** est bien **dans son foyer**.

• Le personnage de **Ruth McDaniel cristallise la femme des années cinquante**. C'est une femme coquette et apprêtée qui attend son mari pour le repas dans une cuisine moderne et impeccable, presque aseptisée. Elle porte les idées ségrégationnistes sans les remettre en question, excepté à la demande de son mari. Elle est à son chevet lorsqu'il se retrouve à l'hôpital. Leur fille Ella est elle aussi éduquée à choyer l'homme de la maison. Cette notion de **société patriarcale** se perçoit également à travers la relation de Ruth avec son père : malgré son attitude méprisante, Ruth ne proteste pas et reste impassible.



La place de la femme n'est guère différente dans la communauté noire, où la mère de Joey repasse la chemise de son fils et où ce sont principalement des hommes que l'on voit devant leur porte. Cependant, on pourra noter qu'il y a des filles parmi le groupe d'élèves autorisé à intégrer le lycée mixte de la ville.

• La figure de la femme travailleuse est incarnée par Mme Lambert et Ella McDaniel qui gagnent leur vie mais en étant au service des gens, notamment des hommes. Elles peuvent travailler puisqu'elles n'ont pas de foyer ou d'enfants à charge, trop âgée pour l'une et trop jeune pour l'autre.

•Trois femmes se distinguent vraiment de la figure de la femme au foyer. Tout d'abord, **Vi Griffin**, qui apparaît comme une femme lubrique. Elle ne s'occupe pas de son foyer mais accompagne son mari dans ses déplacements commerciaux : les Griffin sont logés à l'hôtel. Ensuite, la présence de **la femme blonde** qui revient à plusieurs reprises **questionne**. On la voit dans la rue comme observatrice, puis adhérant au discours de Cramer pour devenir manifestante et activiste, en accord avec le mouvement contre la loi déségrationniste. Enfin, la femme assistante du proviseur du lycée qui, la première, ne croit pas en la culpabilité de Joey Greene.



► **Le récit** Voir [Dossier # 280 p.9](#)

Le récit du film s'articule principalement autour de deux « personnages » : Adam Cramer et « la foule ».

### La figure de l'antihéros



**et ne pourra pas la maîtriser.**

Voir planche de photogrammes [Adam Cramer antihéros](#)

C'est l'**ascension et la déchéance d'Adam Cramer** qui constituent le **ressort dramatique** du film. Dès son arrivée dans la ville de Caxton, Cramer apparaît comme un **cadre supérieur venant de la ville**, un vrai **gentleman**. **Séducteur**, notamment auprès des femmes mais aussi auprès des personnes influentes comme le notable Verne Shipman, il est capable **d'attirer et de fasciner les foules**. Mais sa sympathie n'est qu'apparente et est au service de son **attrait pour le pouvoir et la manipulation**. Toutefois, il **ne prône pas la violence**, il sait que la prise de pouvoir ne se fera pas par ce biais, **mais il va la déclencher**

### Filmer la foule



Au fur et à mesure de l'avancée du récit se dessine **le portrait de la population blanche et ségrégationniste de la ville de Caxton et son évolution par rapport à la loi**. Dans les années cinquante, la **pensée collective prime** sur les opinions personnelles : on se range du côté du groupe, on se plie à la majorité.

Au début, les habitants **ne remettent pas en question la légitimité de la loi** qui vient d'être adoptée en faveur de l'ouverture des écoles à la population noire.

**Adam Cramer** arrive dans la petite ville tranquille de Caxton comme un **catalyseur : il va réveiller quelque chose**. Au début, on pense qu'il va donner

une manifestation agressive au racisme présent au sein de la population. En réalité, Adam Cramer ne va pas réveiller le racisme car il est déjà bien présent à Caxton, mais quelque chose **de plus profond, de plus intime, de l'ordre de la pulsion, du déchaînement, qui va le dépasser** et qui sera à l'origine du lynchage de Joey Greene. En effet, après l'arrivée de Cramer, les habitants se décident à **manifester pacifiquement** leur refus de cette loi déségrégationniste **puis de manière plus virulente avant de tomber dans le dévouement par la violence et la délinquance** : attentat contre l'église et mort du pasteur, passage à tabac de McDaniel, quasi-lynchage de Joey sauvé *in extremis* par Griffin... Le shérif ne tente même plus d'intervenir... Même si le film **semble se terminer sur un happy end** puisque Joey échappe au lynchage et la chute de Cramer est consommée, **il n'y a pas de véritable prise de conscience de la population blanche qui restera raciste malgré ce qui vient de se passer**.

Remarque : il y a deux termes pour désigner « la foule » en anglais : « crowd » et « mob ». Ce dernier comporte une connotation négative et désigne **une foule hostile**.

« **La force de *The intruder* est de décrire de façon réaliste l'engrenage d'une mécanique où l'échauffement progressif mène à la dissolution de la responsabilité individuelle et où l'irrespect de la légalité permet le basculement dans l'horreur** ». (Thierry Méranger, auteur du dossier #280)

*En s'appuyant sur les photogrammes, montrer comment la population blanche passe d'une forme de résignation à l'expression d'une contestation violente.*

Voir planche de photogrammes [La population blanche de Caxton](#)

► **La mise en scène** Voir [Dossier # 280 p.10-11](#)

Voir photogrammes [La mise en scène](#)

Roger Corman use d'**efficaces procédés de mise en scène** qui témoignent de l'**emprise progressive** qu'exerce d'Adam Cramer sur la population blanche de Caxton, jusqu'à son paroxysme.

Le cinéaste a fréquemment recours :

1/ aux **mouvements de caméra** avec l'utilisation de la technique de la **caméra embarquée**, de **travellings** et de **panoramiques** qui permettent d'adopter le point de vue d'un personnage et d'inviter le spectateur à le rencontrer :

#### **•Travellings**

(voir [séquence d'ouverture](#))

-Lorsque Cramer arrive dans la ville de Caxton ainsi que lorsqu'il se rend en taxi dans le quartier noir, le spectateur observe comme lui le paysage à travers la vitre (**travellings horizontaux et travelling avant**)

-**Les travelling avant et arrière peuvent** permettre de réaliser un **raccord regard** : la caméra se rapproche peu à peu du visage puis des yeux de Cramer qui apparaissent en très gros plan et qui introduisent le plan suivant correspondant au discours de Cramer ; on part ensuite de son regard pour s'éloigner peu à peu, le montrant dominant la foule. Cette technique marque un **tournant dans la narration** en soulignant que **Cramer** passe d'un **rôle passif d'observateur** à un **rôle de leader** haranguant les habitants de Caxton.



#### **•Panoramiques**

-Arrivé dans le quartier noir, Cramer sort brièvement du taxi pour observer les alentours : le panoramique retranscrit la **vision de Cramer qui prend la température de la situation avant d'agir**.

-L'utilisation du panoramique lors de l'**assaut de la voiture** transportant une famille noire traduit l'**encerclement physique** du véhicule et l'**angoisse** qui en découle.

-Cette même technique, utilisée pour **filmer la foule** autour de la croix en feu **suivie de l'apparition de Cramer** en contre-plongée, montre qu'il est l'**instigateur du mouvement**.

-Lorsque Joey Greene est prêt à être lynché, ce **mouvement circulaire** montre l'**enfermement psychologique et physique de la foule** dont l'**hermétisme et la puissance** ne laissent aucune échappatoire possible.

#### **•Caméra embarquée**



-Lorsque **McDaniel** se fait passer à tabac : le spectateur est surpris et subit les coups avec lui, voit au travers de son regard brouillé.

-Lors de la séquence finale, l'**instabilité de la caméra portée** rend compte du **regard de Joey Greene** qui est attaché à une balançoire. S'ensuit le point de vue de la foule qui perçoit Joey en mouvement : c'est le **moment de bascule**. Joey va-t-il être lynché ? La **tension dramatique** est accentuée par l'arrêt de la musique : le grincement seul de la chaîne de la balançoire accompagne la scène. Le **malaise est aussi sonore**. Au-delà de cette **perte de repères**, cette

succession de points de vue signifie que **Cramer ne tient plus les rênes et qu'il est en train de perdre pied**.

*A l'aide des photogrammes, montrer comment, à travers le travail sur la mise en scène, Roger Corman joue sur la **notion de basculement**, qui commence avec le motif de la balançoire, jeu de plein air innocent devenant instrument de torture (référence possible aux chaînes de l'esclavage). Les mouvements de caméra donnent une **perception chaotique de la scène et révèlent l'angoisse de Cramer**. Ce dernier, dépassé par la situation, **n'est plus maître du jeu**.*

#### **2/aux cadrages en contre-plongée**

Cet angle de prise de vue est souvent **associé à Cramer** et permet de **rendre compte de son emprise sur la population**. Il est le **révélateur des moments clés de son ascension** :

-Lorsqu'il arrive à Caxton, ce cadrage révèle toute l'ambition de Cramer qui vient pour jouer un rôle important dans cette ville.

-Cramer prononce son discours filmé à la manière d'un dictateur des années 30 : la présence de colonnes qui l'entourent renforce son charisme. (On pense également à Chaplin dans *Le dictateur*)

-Après l'incendie de la croix : il est responsable de cet acte et le revendique par son regard arrogant et son sourire

-A sa sortie de prison : il est attendu et reste le leader acclamé par ses sympathisants

-Avant la révélation d'Ella : il n'est pas encore discrédité

-Son besoin de domination contamine également sa vie privée dans sa relation avec **les femmes qu'il séduit** mais aussi avec **les hommes qu'il rencontre** (Ella McDaniel et Vi Griffin, Verne Shipman).





L'usage de la **plongée/contre-plongée** révèle **les rapports de force entre les personnages**. Ce cadrage permet de **traduire plastiquement le renversement de situation**. En effet, Verne Shipman qui apparaît en plongée en début de film lorsqu'il est confronté à Cramer est cadré ensuite en contre-plongée : il **prend l'ascendant** sur Cramer.

Comme lui, **d'autres personnages** apparaissent en contre-plongée, afin de figurer à l'écran comme **déterminés et remarquables** :

- Le pasteur noir** qui soutient les lycéens dans leur quête d'égalité et de liberté
- Joey Greene** qui a le courage d'affronter seul la foule hystérique
- Sam Griffin** qui est le responsable de la chute de Cramer : cette contre-plongée contraste avec le plan qui suit en plongée totale sur Cramer et souligne l'isolement final de dernier.
- L'assistante du proviseur** qui ne croit pas au mensonge d'Ella



### 3/au travail sur la lumière

Roger Corman **joue sur les contrastes** et utilise pleinement les apports du **clair-obscur**. La partie éclairée a souvent une **valeur symbolique très forte**.

► **Le montage** Voir [Dossier # 280 p.12-13](#)  
Voir photogrammes [Le montage](#)

Le montage du film *The intruder* est particulièrement travaillé et est très caractéristique. En effet, même si le montage est une étape de tout film, les mentalités ségrégationnistes du sud rendent le tournage épineux et Roger Corman a dû user de stratagèmes afin d'éviter l'interdiction. Il a notamment fractionné certaines scènes sensibles afin que les habitants et les autorités n'en comprennent pas le contenu au moment du tournage. Voir [Le tournage](#)

De plus, Roger Corman a recours à diverses techniques permettant de mettre en résonance deux séquences qui se suivent :

#### ●**Les raccords « cut »**

Ils permettent de rendre signifiant le rapprochement entre un personnage et un objet :



- Lorsque Cramer est dans sa chambre d'hôtel et qu'il joue avec son pistolet, le plan suivant est la tireuse du drugstore, ce qui renforce le caractère puéril et inconséquent de Cramer.

- Lorsque Joey est dans le sous-sol du lycée avec Ella et qu'il comprend qu'il va être accusé de viol, s'ensuit un plan sur un jeu de dames où la dame blanche mange la noire. Ce raccord rend explicite la machination dont va être victime Joey et la présence d'un manipulateur (Cramer) qui tire les ficelles.

#### ●**La surimpression**

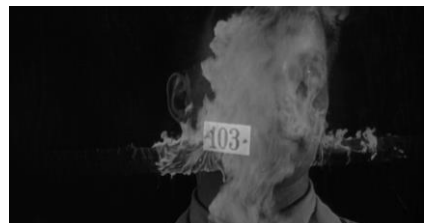
Roger Corman exploite au maximum les effets de la transition du « fondu enchaîné » en jouant avec la superposition d'images :

-Lorsque Cramer se rend pour la première fois dans le quartier noir, le chien errant devient le cheval de course de Shipman. Cette transition met en exergue le contraste entre les deux univers.

-Lorsque Cramer est emprisonné, on voit un plan sur ses partisans qui manifestent à travers les barreaux de sa prison. La scène suivante filme le retour triomphal de Cramer dans le restaurant, comme si, telle une divinité, il avait traversé la grille.

-Corman va jusqu'à superposer trois images : ce procédé de surimpression donne un côté spectaculaire et dramatique au film.

Voir [Les motifs « Le feu »](#)



#### ► **Les motifs**

Voir photogrammes [Les motifs](#)

#### ●**Le blanc**

Dans la religion catholique, les vêtements blancs symbolisent **l'entrée dans un monde nouveau** : c'est la couleur des habits de baptême ou des robes de mariée. De plus, le blanc a longtemps été une **couleur royale**. Symbole de pureté divine, le blanc représente donc **le pouvoir du roi étroitement lié à la religion**.



Dans le film *The intruder*, le blanc est utilisé de manière très symbolique.



-Les membres du **Ku Klux Klan** portent une **tunique et un capuchon blancs**. La couleur blanche rappelle également l'expression « White power ». Au départ, «**White power**» était un **slogan** créé par les suprémacistes blancs pour contrer le slogan «Black power», utilisé par les Afro-américains pendant le mouvement des droits civiques. Il devient ensuite un **mouvement terroriste actif** dans les années quatre-vingt qui considère la civilisation occidentale comme dominante et supérieure aux autres. Cette idéologie s'est répandue en Europe et en France dès les années cinquante. Aujourd'hui, le terme suprémaciste blanc «**White power**» est largement utilisé par l'**extrême droite française**.

-**Adam Cramer** arrive dans la ville de Caxton dans un **costume blanc immaculé** qu'il conservera du début à la fin du film. Il se sent investi d'une mission : préserver son pays en veillant à ce qu'il soit « libre, blanc et américain ». Il apparaît comme un « **chevalier blanc** ». Dans la littérature médiévale, le **chevalier blanc** est une figure héroïque du chevalier qui incarne un modèle de vertu et de morale. Il sauve les innocents et les femmes en détresse, combat des créatures légendaires qui incarnent le mal. Par extension, ce terme désigne un individu exemplaire. Il peut être également **utilisé de manière ironique** pour qualifier une **vision déformée de la figure héroïque**, pouvant souffrir de **perversion narcissique** et usant de **manipulation mentale**, image que l'on pourrait associer non sans raison à Cramer. Le piège que tend Ella à Joey a été imaginé par Cramer qui le lui a présenté sous la forme d'un chantage, elle n'a pas vraiment le choix : « *Si tu veux sauver la vie de ton père je te conseille de m'écouter attentivement [...]* ».

-L'expression « **cols blancs** » désigne les travailleurs de bureau émergeant des classes moyennes, **les cadres**, en référence à la chemise blanche qu'ils portent, par opposition à l'expression « cols bleus » attribuée aux ouvriers renvoyant à leur bleu de travail. Par extension, elle qualifie **des individus appartenant au monde des affaires et de l'entreprise, des élites, parfois de la politique**. Dans le film, il s'agit de Verne Shipman, notable influent de Caxton.



-Le **cheval de Shipman**, même s'il n'est pas de couleur claire, se nomme « **Peuple-blanc** ». Ce nom collectif attribué à un seul animal est très révélateur de la volonté de cohésion et de suprématie portée par la population blanche de Caxton.

-**Joey Greene** est également vêtu de blanc lors de la scène finale

#### ●Le filtre

Le film *The intruder* présente de nombreux filtres qui donnent une **certaine vision de la réalité** et traduisent **les sentiments et les desseins des personnages**.

- **Les lunettes** : Lorsque Cramer arrive dans Caxton, il porte des lunettes de soleil. Lorsqu'il descend du bus, il les enlève : l'effet produit par la contre-plongée accentue le sentiment de menace qu'il va représenter pour la ville et ses habitants.

- **La fenêtre** : Dans le film *The intruder*, la **fenêtre** permet de structurer l'espace et correspond à une mise en spectacle du réel : la croix embrasée et la foule des manifestants sont vues à travers ce prisme. La fenêtre permet aussi de mettre en relation la **situation extérieure et l'intériorité d'un personnage**. Par l'utilisation récurrente de la fenêtre, Roger Corman reprend la vision surréaliste de cet objet en proposant une **dialectique entre l'intime et le public**, assurant la **transition entre l'espace du réel et celui du mental**. Cramer découvre la communauté noire de Caxton à travers la vitre du bus ou du taxi : il perçoit la réalité à travers son propre point de vue. Différents personnages regardent par la fenêtre : Joey Greene, Cramer, McDaniel et le proviseur Paton vu de dos. Ces plans montrent **la relation que le personnage entretient avec le monde qui l'entoure**. Lorsque McDaniel apparaît, la



fenêtre à guillotine qui le divise en deux marque son **tiraillement intérieur** entre son héritage ségrégationniste et son sentiment personnel qui s'y oppose. Il est intéressant de mettre en relation le film avec des expressions contenant le mot « fenêtre » comme :

« Ouvrir une fenêtre sur » veut dire permettre de prendre une première connaissance de quelque chose

« Entrer par la fenêtre », qui signifie participer à quelque chose sans y être invité. Cette expression s'utilise pour parler d'une personne qui a été éconduite

d'un endroit mais qui décide de s'y introduire quand même en utilisant un autre moyen.

« Fenêtre de tir » est le moment propice pour entreprendre une action

- **Le miroir** : Le plan sur le couple Cramer/Vi Griffin qui s'embrasse se reflétant dans **le miroir**, puis qui s'embrasse grâce au procédé de la surimpression, montre **la dichotomie entre apparence et réalité, entre authenticité et faux-semblants, entre mise en lumière et déchéance**.

Cf. **Le rôle du miroir** dans l' [Analyse de l'affiche](#)

- **L'écran de télévision** : Ce sont les personnes âgées qui sont filmées devant la télévision : lorsque Cramer entre dans l'hôtel, et le grand-père d'Ella. L'écran de télévision **ouvre une fenêtre sur les actualités ou le paysage politique**. Il permet de **s'interroger sur le rôle des médias**, les images qu'ils véhiculent et la liberté d'expression. Lorsque McDaniel refuse de publier l'annonce de Cramer, Shipman lui rappelle que c'est lui l'actionnaire principal du *Messenger* : les journalistes ne sont donc pas totalement indépendants et libres de leurs agissements.

## ●Le feu

Dans le film *The intruder*, le feu est intimement lié à Cramer. Le feu possède un **symbolisme riche** :

- Le feu **brûle, détruit, ravage** : embrasement de la croix par les membres du Ku Klux Klan suivi de l'incendie de l'église par dynamitage. Il symbolise le **sacrifice, la purification**. L'édification d'une croix enflammée par les membres du Ku Klux Klan au XX<sup>e</sup> est une pratique courante d'intimidation. Pour eux, il s'agit aussi d'illuminer la croix comme une **illustration de leur foi**, comme un « **symbole antique de reconquête de la race des hommes** » ( T. Dixon Jr, *The Clansman*, 1905) (Cf. Le contexte : Le Ku Klux Klan)



- Le feu exprime une **force supérieure**, parfois difficile à maîtriser. En effet, Cramer perd peu à peu le contrôle de la situation. Sam Griffin le lui fait remarquer : « [...] tu as lancé quelque chose que tu ne peux pas contrôler ».

- Le feu renvoie au feu des **passions** (l'amour ou la colère, la vengeance). Ainsi, le procédé de surimpression qui superpose trois images (le visage satisfait de Cramer, la croix en feu et le n° 103 qui est celui de la chambre des Griffin) **mêle l'intime au collectif**. Le film *The intruder* présentera Cramer comme un leader activiste au sein d'une communauté mais aussi dans sa sphère privée. Peu après, on retrouve cette même technique lorsque Cramer embrasse Vi dans la chambre. Ici, la présence du feu traduit à la fois un **désir incontrôlable** mais indique également que cette liaison sera **destructrice** : en effet, Vi va quitter Sam dès le lendemain et ce dernier va contribuer à faire éclater la vérité afin de disculper Joey, ce qui provoquera la chute définitive de Cramer.

- Enfin, d'un point de vue religieux le feu est lié à la **transcendance** : il symbolise la **communion de l'homme avec le feu divin**. Dans la Bible, le feu est associé à la **présence de dieu, au jugement et à la purification**. Dans la fin du film *The intruder*, Cramer qui se sent de plus en plus seul face à Sam Griffin **prend Dieu à témoin** : « **Je jure devant Dieu que cet homme est un menteur** ».

## 3-Pistes pédagogiques

### ► Histoire, EMC et EMI

● Replacer le film dans son contexte en lien avec l'Histoire des Etats-Unis.

Voir [Le contexte](#) + [Dossier # 280 p. 6-7](#)

● Faire des recherches sur les grands défenseurs des « droits civiques » qui ont marqué l'histoire des Etats-Unis à partir des articles publiés sur *lumni* par exemple : [Rosa Parks](#), [Martin Luther King](#)



● S'intéresser aux publicités des années cinquante afin de percevoir le rôle attribué aux femmes aux Etats-Unis.

Voir [Fiche publicité américaine](#) et [leur analyse](#).

A mettre en résonance avec le podcast actuel suivant, montrant un retour à la société patriarcale :

Podcast Reporter [Avec le mouvement #Tradwife, retour aux années 50 quand les femmes étaient dévouées à leur mari](#), publié le 23 janvier 2024 :

● En EMC, aborder les **thèmes de l'égalité femme-homme** et celui de la **lutte contre les discriminations**. Possibilité de mise en parallèle avec un travail en EMI abordant les discours de haine en ligne et le cadre législatif

### ► Français

● Élaborer la **fiche-technique** du film en s'aidant de la fiche-élève, avec titre, réalisateur, durée, pays de production, année... Écrire le **résumé** ou le **synopsis** de l'histoire afin de compléter la fiche-technique puis rédiger une **critique** du film (qui utilisera la fiche-technique et le synopsis) en insistant sur l'argumentation.

● Réaliser un **portrait** d'un personnage (Adam Cramer, Verne Shipman, Sam Griffin...) en associant à chacun une liste d'adjectifs qui leur correspond.

● **S'approprier une scène marquante du film** et l'écrire.

● Se mettre à la place d'un personnage et **raconter un passage du film de son point de vue**.

● **Utiliser la fiche élève** pour comprendre les principaux enjeux du film

● Le nom de **Roger Corman** étant certainement inconnu des élèves, les inviter à découvrir qui il était, quels autres films il a réalisés et le **caractère singulier de *The intruder*** dans sa filmographie.

● Comparer les termes « **intégration** » et « **déségrégation** » : qui les utilise dans le film ? Qu'est-ce que cela implique en termes de **points de vue** ?

« Intégration » = Assimilation (d'un individu, d'un groupe) à une communauté, à un groupe social

« déségrégation » = suppression de la ségrégation raciale

● Travailler la **construction du discours d'Adam Cramer** : quelles sont **ses techniques** pour haranguer la foule ? Le **comparer à sa prise de parole finale** qui illustre sa déroute.

Voir [Discours d'Adam Cramer](#)

### ► Anglais

- Travailler la **compréhension orale** à partir des pistes sonores de la bande-annonce en anglais.

Voir [Pistes sonores](#)

[Bande-annonce](#) (1'13)

- Travailler la **compréhension écrite** à partir de l'article écrit par McDaniel Voir [Article de Tom McDaniel](#)
- Travailler sur un **extrait du discours de Martin Luther King** « [I have a dream](#) » de 1963 à l'oral à [l'écrit](#)

### ► Histoire des Arts

Découvrir l'artiste **Faith Ringgold** et son art engagé, afro-américaine et féministe, militante pour les droits civiques. Site [Connaissance des Arts](#)

Voir [Œuvres de Faith Ringgold](#)



### ► Musique

Voir [Pistes sonores](#)

-Ecouter ou apprendre des [chansons contre le racisme](#) à choisir parmi celles proposées

## 4-Pour aller plus loin

### ► Analyses de séquences



- Sur le chemin de l'école :  
voir [Dossier # 280 p. 14 à 13](#) et [Fiche élève # 280](#).

Voir séquence

[Sur le chemin de l'école](#) [00:21:17 – 00:22:56]



- Le défilé de la haine :  
[www.cnc.fr](#)  
[Analyse de séquence](#) - « The Intruder » de Roger Corman

Voir séquence

[Le défilé de la haine](#) [00:34:35 – 00:36:58]

### ► Le réalisateur et le film

 Voir [Dossier # 280 p. 2 à 5](#)

#### Roger Corman



Roger Corman, surnommé « **le roi de la série B** » et décédé en mai 2024, est avant tout célèbre pour avoir **produit et réalisé à la chaîne de petits films à faible budget (environ 400)**. Toutefois, il a su bousculer l'industrie cinématographique hollywoodienne en proposant **une nouvelle manière de voir, de produire et de distribuer des films et en découvrant de nombreux talents** comme les acteurs Jack Nicholson ou Robert de Niro par exemple ou **lançant les réalisateurs** comme Martin Scorsese, Francis Ford Coppola ou James Cameron. Outre *The intruder*, nous pouvons citer parmi ses films les plus reconnus : *Mitraillette Kelly* (1958), *La chute de la maison Usher* et *La petite boutique des horreurs* (1960), *Le masque de la mort rouge* et *La tombe de Ligeia* (1964)... Il a également été le distributeur américain de Truffaut, Resnais, Fellini, Bergman ou Kurosawa.

#### Le film *The intruder*

- Avec *The intruder*, Roger Corman **s'éloigne du cinéma de genre pour tourner un film engagé, politique et audacieux** autour du thème de la déségrégation raciale aux Etats-Unis. Pour réaliser ce film, Roger Corman a dû faire face à de **nombreuses difficultés, du financement au tournage jusqu'à la distribution**.

- Robert Corman travaille avec son ami **Charles Beaumont** depuis longtemps. Ce dernier écrit plutôt des nouvelles puis se lance dans **un roman qu'il publie en 1959 sous le titre *The intruder***. Corman, conquis par l'histoire du livre, souhaite l'adapter au cinéma et propose à Beaumont lui-même d'en extraire **le scénario**.

● Le **financement** va s'avérer **particulièrement difficile** : personne ne veut produire le film. Roger Corman, aidé de son frère Gene, va à **l'économie** : choix du noir et blanc, scénario bref mais percutant, équipe technique réduite, acteurs inconnus... Il **restreint donc drastiquement le budget**, y investit tous les bénéfices de ses films précédents et va jusqu'à hypothéquer sa propre maison.



● Le **tournage** se déroule en **trois semaines**, ce qui peut sembler rapide, mais pas pour Corman. Il tourne **en extérieur** par **souci économique** mais aussi par **volonté de réalisme**. Plusieurs acteurs sont **des proches** de Roger Corman : **Charles Beaumont** est le **proviseur** par exemple. **William Shatner**, qui a déjà joué dans des séries, interprète brillamment **Adam Cramer**, son premier grand rôle. Il jouera ensuite le capitaine Kirk dans la série *Star Trek*. Il embauche ensuite des **gens du cru** pour la figuration, notamment pour constituer la **foule**, mais aussi pour certains rôles : **Charles Barnes** n'aura pas besoin de

jouer la comédie pour incarner **Joey Greene**, il a juste à **être vrai**. Plusieurs petites villes du sud des Etats-Unis vont constituer la **ville fictive de Caxton**. Roger Corman **use de subterfuges** pour **mener à bien le tournage de son film** car **le thème est délicat dans un contexte ségrégationniste** : il joue au chat et à la souris avec les autorités locales, utilisant parfois deux mêmes véhicules pour les semer, tourne à l'intérieur du véhicule, ne tourne pas la scène d'un seul coup mais en plusieurs lieux et à des moments différents... Lors de la **scène du discours** par exemple, les habitants ont été invités à voir comment se passait un tournage. William Shatner gesticulait mais n'a pas dit un mot. Les plans serrés ont été tournés après puis la voix a été rajoutée au montage, de manière à ce que **les gens n'aient pas connaissance du contenu**. Le **défilé du Ku Klux Klan** est la toute dernière scène à avoir été tournée, à la manière du « **Shoot and run** », c'est-à-dire selon Corman : « **Tourner la scène le plus vite possible et prendre nos jambes à notre cou avant que les gens du coin ne comprennent ce qu'on était en train de filmer** ».



● **A sa sortie**, *The intruder* fut un **échec commercial**, même s'il avait été bien accueilli par la critique. Il n'est devenu **rentable que plus tard** et est devenu un **classique**.

► **Echos cinématographiques** Voir [Dossier # 280 p. 18 à 21](#)

#### Films autour des droits civiques et de la ségrégation

● En 1963 est tourné *Crisis : Behind a Presidential Commitment* de Robert Drew, un film appartenant au genre documentaire « cinéma vérité » qui résonne pleinement avec le film *The intruder*. Il s'agit de filmer sur le vif, au cœur de l'action, l'intégration contestée de deux étudiants noirs à l'université d'Alabama, qui nécessitera, comme pour l'affaire de *Little Rock*, l'intervention du Président.

● *Stars in My Crown*, Jacques Tourneur, 1950. Le pasteur Josiah Gray vient au secours d'un vieillard qui vient d'être lynché par un groupe d'activistes extrémistes. Il lui sauve la vie par le biais d'un stratagème.

● *Mississippi Burning*, Alan Parker, 1988. C'est une enquête concernant l'enlèvement et le meurtre de trois militants pour les droits civiques (deux Blancs et un Noir) inspiré de faits réels. On a reproché à Parker l'« héroïsme blanc » de son film en mettant en scène deux enquêteurs blancs et en occultant l'action des militants noirs de la NAACP.

● *BlacKkKlansman : j'ai infiltré le Ku Klux Klan*, Spike Lee, 2018. La force de ce film est de donner le premier rôle à un acteur noir dans un film sur le Ku Klux Klan, ainsi que de révéler la responsabilité du cinéma par l'utilisation du montage en parallèle où figure *Naissance d'une nation*, film projeté pour les membres du Klan.

#### Films centrés sur la figure du visiteur

● *L'homme qui venait d'ailleurs*, Nicolas Roeg, 1976: Un humanoïde venu détourner de l'eau pour sauver sa planète de la sécheresse est persécuté par les autorités.

● *La nuit du chasseur*, Charles Laughton, 1955: Un psychopathe étant parvenu à gagner la confiance de toute une communauté, séduit une veuve qu'il finit par assassiner.

● *Pale Rider*, Nicolas Roeg, 1976: avec la figure de l'ange exterminateur

● *Théorème*, Pier Paolo Pasolini, 1968: un jeune homme débarque dans une famille bourgeoise et la bouleverse.

#### Films mettant en scène les « mobs » (= foules) vengeresses

● *Furie*, de Fritz Lang, 1936 : Le héros est injustement accusé d'un rapt d'enfant et lynché dans l'assaut de sa prison par des citoyens « ordinaires ».

● *Johnny Guitare*, de Nicholas Ray, 1954 : Un groupe se substitue à la justice en procédant à des exécutions.

► **Ressources :**

- DVD *The intruder*, Roger Corman, 1962 + bonus sur le tournage du film (Disponible en prêt à Media Tarn)
- [Dossier enseignant du CNC #280](#) très complet
- [Fiche élève du CNC #280](#)
- Un intrus*, Charles Beaumont, coll. Roman Vintage noir, éd. Belfond, 2018
- Critique et analyse du film sur les sites [dvd classik](#), [Critikat](#), [Le Monde](#)
- [Analyse et débat autour de \*The Intruder\*](#) (Roger Corman, 1961) par Benjamin Cocquet, historien du cinéma et intervenant pour l'association Les Ateliers de La Rétine, mars 2019.

